

BULLETIN RÉGIONAL
SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL
Chaudière-Appalaches

Premier trimestre 2001

Volume 21, numéro 1

Ce document a été produit par la Direction de la planification et du partenariat d'Emploi-Québec, région de la Chaudière-Appalaches

Direction

Andrée Morin

Rédaction

Yvan Nadeau

Revue de presse

Jeannine Arseneault
Gaétan Eeckhoudt

Mise en page

Noëlline April

Édition et distribution

Martine Thériault

Texte sur la conjoncture

André Levert, Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail

Tableaux et graphiques

Omar Choucair, Direction du plan et de l'information sur le marché du travail
Gaétan Eeckhoudt

Révision linguistique

Renée Dolbec, Le Graphe enr.

AVANT-PROPOS

Saisir la dynamique du marché du travail représente de nos jours l'un des défis majeurs à relever pour soutenir les démarches de notre clientèle et de nos partenaires.

Dans un monde où la compétition est vive, la recherche d'emploi exige des efforts constants et une vigilance soutenue à l'égard des informations disponibles.

Le bulletin trimestriel sur le marché du travail fait partie des publications qui tentent de répondre aux préoccupations des personnes et des organismes qui désirent une information régulière, utile et fiable sur les grands indicateurs de l'emploi dans la région de la Chaudière-Appalaches.

De plus, il permet un tour d'horizon sur les principaux événements économiques qui ont touché les secteurs d'activité présents sur notre territoire. Ces derniers sont tirés de la revue de presse, alors que les estimations régionales sur le marché du travail proviennent de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

La rédaction du bulletin régional, sous la responsabilité de la Direction de la planification et du partenariat d'Emploi-Québec, est réalisée par l'économiste régional, alors que la Direction régionale demeure responsable du contenu de la publication.

Nous sommes donc heureux de mettre ce bulletin à votre disposition tout en souhaitant que cette publication vous permette de suivre plus facilement l'évolution du marché de l'emploi de notre région.

La directrice régionale,

Rose-Marie Ouellet

PREMIER TRIMESTRE 2001

FAITS SAILLANTS 5

1. La conjoncture 7

2. Les principaux événements régionaux par secteur d'activité économique..... 7

3. Le marché du travail 9

3.1 L'ensemble du Québec..... 9

3.2 La région de la Chaudière-Appalaches 9

3.3 Les autres régions du Québec 9

3.4 L'emploi selon le sexe..... 10

3.5 L'emploi selon le groupe d'âge 10

3.6 La situation des prestataires de l'assistance-emploi et de l'assurance-emploi 10

3.6.1 Les prestataires réguliers (sans gains) de l'assurance-emploi 10

3.6.2 Les prestataires de l'assurance-emploi sans contrainte à l'emploi (tableau 3A). 10

3.7 L'emploi selon le secteur d'activité 11

3.8 L'emploi selon le grand groupe professionnel..... 11

Tableaux et graphiques 12

Mise en garde méthodologique 25

Abonnement et changement d'adresse :
Emploi-Québec
 Téléphone : (418) 838-2605
 1 800 463--5907
 Télécopieur : (418) 833-0726
 Internet : www.mess.gouv.qc.ca

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2001
 ISSN 1201-9518

Population de 15 ans et plus

Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active

Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle des personnes occupées utilisée par l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

Chômeurs

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs
 _____ x 100
 Population active

Taux d'activité

Population active
 _____ x 100
 Population de 15 ans et plus

Taux d'emploi

Emploi
 _____ x 100
 Population de 15 ans et plus

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

Bulletin régional sur le marché du travail

RÉGION DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

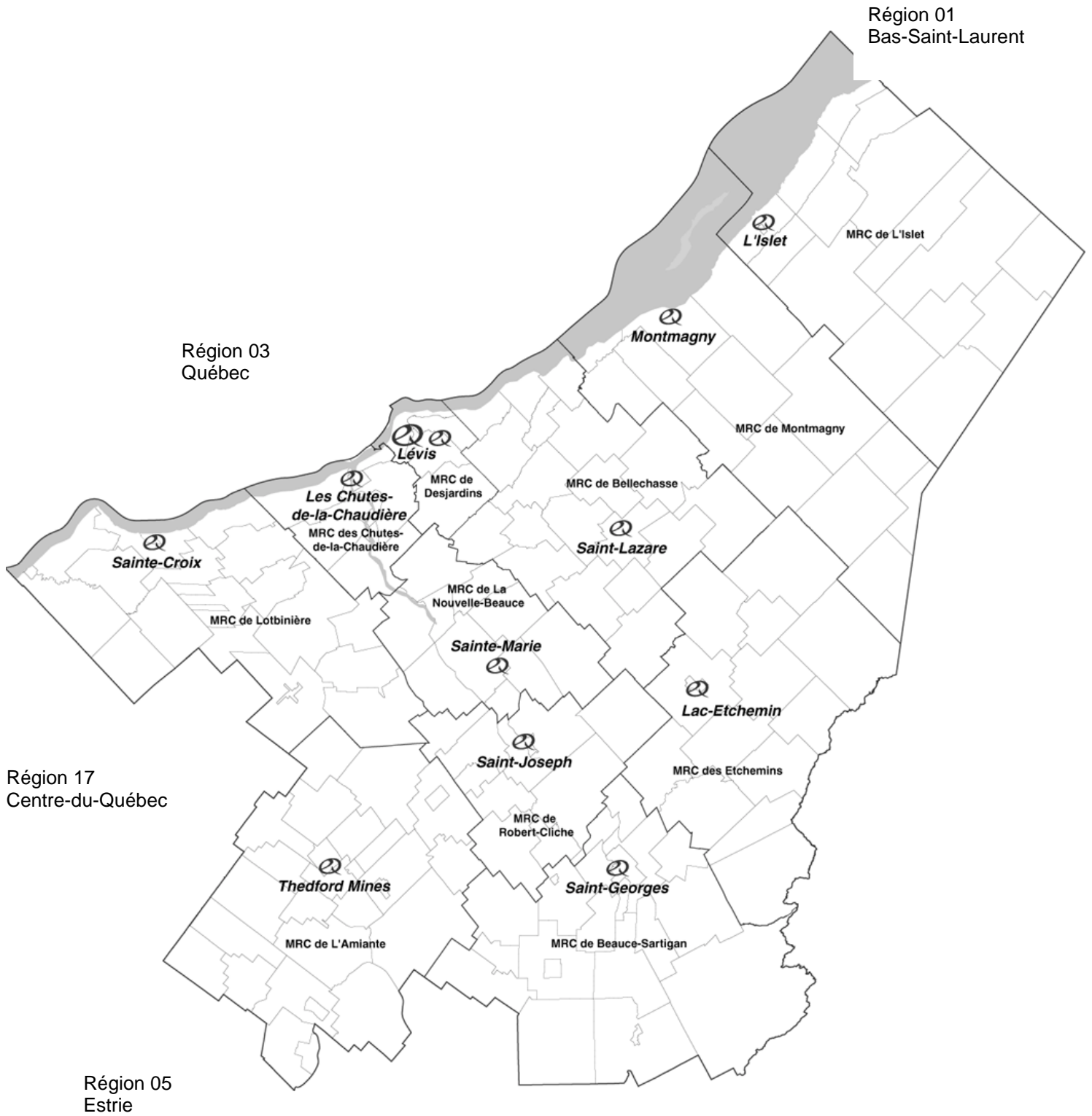
PREMIER TRIMESTRE 2001

FAITS SAILLANTS

- ↵ Les principaux indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada affiche, en ce premier trimestre de 2001 pour l'ensemble du Québec, une croissance de l'emploi de 1,1 % ou 37 000 personnes occupées de plus par rapport au même trimestre de l'an passé. Le taux de chômage du Québec connaît une hausse passant de 9,0 % au premier trimestre de 2000 à 9,3 % en 2001.
 - ↵ En Chaudière-Appalaches, la hausse de l'emploi est fulgurante avec 18 900 postes de plus entre le premier trimestre de 2000 et celui de 2001, ce qui représente la moitié de la création nette d'emploi de l'ensemble du Québec. La majorité des nouveaux emplois sont à temps plein (13 700).
 - ↵ L'afflux tout aussi exceptionnel de nouveaux chercheurs et chercheuses d'emploi dans la région fait tout de même grimper le taux de chômage de la région qui passe de 6,4 % à 7,2 %.
 - ↵ La situation de l'emploi régional selon le sexe suit la tendance de l'ensemble du Québec alors que les femmes profitent d'une plus grande part de la création nette d'emplois avec 9 300 postes de plus alors que la hausse du côté des hommes atteint 6 200 toujours entre le premier trimestre de 2000 et celui de 2001. Le taux de chômage féminin affiche un faible 5,6 % alors que celui des hommes se situe à 8,4 %.
 - ↵ Le groupe des 30 ans et plus retire la plus grande part de la création nette d'emplois dans la région avec près de 14 000 postes de plus.
-

RÉGION ADMINISTRATIVE 12

CHAUDIÈRE-APPALACHES



1. LA CONJONCTURE

Le niveau national et international¹

Pour une troisième fois depuis le début de l'année, la Réserve fédérale américaine (FED) a décidé de réduire son taux interbancaire d'un demi-point, le 20 mars dernier, dans le but de favoriser un rebondissement de l'économie durant la deuxième moitié de 2001. Comme l'inflation demeure faible, la FED a la marge de manœuvre suffisante pour abaisser encore les taux d'intérêt lors de sa rencontre du 15 mai prochain, si cela s'avère nécessaire et si la situation ne requiert pas une baisse avant.

Les indicateurs économiques américains ne donnent pas de signaux clairs de la situation actuelle et future de l'économie. Ainsi, plusieurs indicateurs signalent que le secteur manufacturier connaît encore des moments difficiles : la production industrielle a diminué de 0,6 % tant en janvier qu'en février, les commandes, la demande de biens de capital et les livraisons sont en baisse et l'ajustement des stocks à la demande plus faible n'est pas terminé. De plus, l'annonce de la hausse inattendue du chômage américain en mars inquiète. À l'inverse, la croissance des ventes au détail se porte bien et l'indice de confiance des consommateurs américains a augmenté légèrement en mars, soit la première hausse depuis six mois. Pour l'instant, les ménages continuent d'acheter, mais l'évolution de l'emploi au cours des prochains mois et la performance des marchés boursiers seront déterminants sur l'évolution de la confiance des consommateurs.

Le léger ralentissement économique observé au Canada au quatrième trimestre 2000 s'est poursuivi en janvier 2001. Ainsi, le Produit intérieur brut au coût des facteurs a tout de même augmenté de 0,3 %, soit la même croissance qu'en décembre 2000. L'année commence mieux que ce qui était prévu à la lumière des résultats américains. Ce sont les hausses de l'activité dans les commerces de gros et de détail ainsi que dans le secteur de la construction qui ont été les moteurs de cette croissance, alors que la diminution de la demande d'énergie et la faiblesse persistante du secteur de la fabrication (-0,1 %) ont exercé une pression à la baisse sur le PIB.

Le ralentissement apparaît clairement dans le secteur de l'automobile, où il a fallu réduire la production à cause du recul de la demande américaine et de l'accumulation de stocks excédentaires. Les produits électroniques et les télécommunications sont deux secteurs où la production mondiale dépasse la demande, et où l'activité – qui se situait à de très hauts niveaux – a augmenté moins rapidement.

¹ Cette section a été rédigée par André Levert, économiste, Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail.

L'économie québécoise a crû de 4,5 % en 2000, comparativement à 4,7 % pour le Canada. Le ralentissement américain ne s'est pas fait sentir très fortement sur la performance québécoise au quatrième trimestre de 2000, puisque la progression du PIB a été de 3,8 % en taux annualisé. Cette croissance du quatrième trimestre dépasse celle du Canada qui était de 2,6 %, différence qui s'explique notamment par la concentration de l'industrie automobile en Ontario.

Tout comme au Canada et aux États-Unis, l'habitation se porte bien au Québec en ce début d'année. Le nombre de mises en chantier a atteint 31 500 en février, sur une base annualisée. Elles avaient été de 25 300 en 2000. La revente importante de maisons existantes l'année dernière, la baisse du loyer de l'argent, la création d'emplois au cours des derniers mois, les taux d'occupation très bas des logements locatifs concourent au dynamisme du marché de l'habitation.

Les analystes s'entendent pour dire que bien que le Canada ne soit pas à l'abri des soubresauts de l'économie américaine, il n'a jamais été en si bonne position pour y faire face. Les facteurs fondamentaux de l'économie canadienne sont solides. L'inflation est sous contrôle, après avoir légèrement baissé en février; les administrations publiques réalisent des surplus budgétaires qui permettent de réduire le niveau de leur dette. De plus, les bilans des entreprises sont excellents et, bien que le fardeau de la dette des ménages se soit accru, les consommateurs sont maintenant davantage en mesure d'y faire face grâce à la hausse des revenus et à la réduction des taux d'intérêt.

2. LES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS RÉGIONAUX PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE²

Les événements régionaux marquants du *Bulletin régional sur le marché du travail* sont tirés, pour la plupart, de la revue de presse préparée chaque semaine par la Direction de la planification et du partenariat, à partir des principaux quotidiens et hebdomadaires vendus dans la région, à savoir les journaux *Le Soleil*, *Le Journal de Québec*, *Le Devoir*, le *Journal Les Affaires*, le *Journal économique de Québec* et certains hebdomadaires régionaux (*Le Courrier de Frontenac*, *Beauce-Média*, *La Voix du Sud*, etc.). L'essentiel des événements régionaux se retrouve dans les revues de presse du 15 janvier 2001 au 14 avril 2001.

Fabrication d'aliments et de boissons

La Coopérative agroalimentaire Agrinove vient de racheter d'Agropur l'usine de fabrication du lait Grand Pré, située à Sainte-Claire dans la MRC de Bellechasse. L'usine de transformation laitière de

² Les secteurs d'activité économique correspondent au système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) de Statistique Canada.

Sainte-Claire emploie une centaine de personnes et réalise un chiffre d'affaires de 25 millions de dollars. L'usine se spécialise dans la fabrication de divers produits laitiers sous emballages aseptiques et en canettes, de même que dans les produits laitiers. L'acquisition de l'usine lui permettra de hausser son chiffre d'affaires à 179 millions et de porter son effectif à 150 personnes.

Usines de textiles

Le Groupe ADS, un manufacturier du domaine des textiles techniques et des matériaux composites, ferme deux de ses usines, dont TM Composites de Thetford Mines où 117 personnes ont perdu leur emploi en avril dernier. La production sera transférée aux usines de Terrebonne et de Sainte-Clotilde-de-Beauce où il faudra ajouter 70 employés. De plus, le siège social de l'entreprise, qui était situé à Québec, a déménagé à Saint-Elzéar dans la MRC de la Nouvelle-Beauce. Enfin, ADS fermera également son usine de la Caroline du Nord et transférera la production à l'usine de Saint-Elzéar (Texel), y créant environ 25 emplois. C'est la dernière phase d'un plan de restructuration dont l'objectif est d'augmenter l'efficacité de l'entreprise.

Fabrication de produits en bois

Le Fonds de solidarité FTQ et un groupe d'investisseurs ont annoncé la relance du Groupe Bocenor, grâce à un investissement de 6 millions de dollars auquel les deux partenaires participent dans des proportions égales. Le Groupe Bocenor est le plus grand manufacturier de portes et fenêtres au Québec. L'entreprise emploie environ 750 personnes.

Planchers Mercier a inauguré, à la fin de mars, sa nouvelle usine construite dans le parc industriel de Montmagny au coût de 2,4 millions de dollars. Grâce à un équipement renouvelé la capacité de production journalière augmentera de 25 % dans les nouvelles installations. Planchers Mercier est une entreprise de vernissage en usine qui utilise l'uréthane à cuisson aux ultraviolets. L'investissement a permis la consolidation des 54 emplois existants en même temps que l'ajout d'une dizaine d'autres en cours d'année.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

Le fabricant de produits de plastique IPL prévoit retrouver un taux de croissance de ses revenus et de ses bénéfices d'au moins 15 % au cours de cette année. En 1999-2000, la croissance a été particulièrement bonne dans le secteur de l'automobile, où les ventes ont progressé de 30 %. L'entreprise de Saint-Damien dans Bellechasse compte cette année mettre l'accent sur l'introduction de nouveaux produits et l'élargissement de la clientèle

américaine. IPL, qui donne de l'emploi à plus de 1250 personnes, pense être en mesure d'augmenter encore le nombre de ses employés en 2001.

Fabrication de produits minéraux non métalliques

Nommée au Gala des Fidéides de mars dernier « Jeune entreprise innovante de la région de Chaudière-Appalaches », la firme Néolitech de Sainte-Justine, dans la MRC Les Etchemins, a mis au point une toute nouvelle technologie permettant la production de pièces pour l'ornement et l'aménagement paysager en pierre reconstituée. L'entreprise est la seule au Québec à reproduire des pierres naturelles.

Première transformation des métaux

La Fonderie Poitras, de la MRC de L'Islet, a signé un important contrat avec le fabricant d'automobiles General Motors. D'une valeur de 1,5 million de dollars la première année, ce contrat d'une durée de cinq à sept ans prévoit la fabrication d'une pièce de roulement en fonte ductile destinée aux véhicules utilitaires légers. Un investissement de 800 000 \$ permet d'acheter de nouveaux équipements et d'ajouter 8 000 pieds carrés à l'usine. Depuis le début de l'année, une quinzaine d'emplois ont été créés, portant l'effectif à environ 90 personnes.

Fabrication de produits métalliques

L'entreprise Les Industries Fournier de Black Lake, qui a entrepris une diversification de sa production au cours des dernières années, peut compter aujourd'hui sur des clients de différents secteurs comme ceux des fonderies, des alumineries, de l'industrie lourde, des pâtes et papiers, de même que de l'environnement. L'entreprise en place depuis plus de 40 ans vise aussi le marché international, exportant maintenant près de 10 % de sa production vers les États-Unis, l'Asie et l'Océanie. L'an dernier, son effectif est passé de 60 à 130 employés et l'entreprise recherche régulièrement une main-d'œuvre spécialisée.

La firme I. Thibault de Saint-Damien dans Bellechasse, gagnante du Fidéide « Fabrication » en mars dernier, a été l'une des entreprises pionnières au Québec dans la fabrication de moules destinés à la transformation des matières plastiques par des procédés d'injection et de compression. Sa capacité d'innover et d'offrir des produits performants, des technologies de pointe et une main-d'œuvre qualifiée sont autant d'atouts qui lui permettent de demeurer le chef de file dans son secteur d'activité.

Fabrication de meubles et de produits connexes

Les Industries Amisco de L'Islet tentent d'accentuer le développement de leur marché aux États-Unis et de

maintenir le rythme de leur croissance. L'entreprise se spécialise dans trois catégories de produits : les lits, les ensembles de salle à manger et le mobilier de bureau pour le travail à domicile. L'entreprise réalise près de 70 % de son chiffre d'affaires aux États-Unis. Le nombre d'employés est passé de 280 en 1997 à 425 à la fin de l'an dernier.

Technologies de l'information

Novo Technologie et sa filiale Courtweb, deux entreprises spécialisées dans l'enregistrement numérique, ont inauguré le 5 avril dernier leurs nouveaux locaux au Carrefour de la nouvelle économie de Lévis. Novo a connu une croissance moyenne de 47,5 % au cours des dernières années. En plus de Novo et de Courtweb, deux autres entreprises spécialisées dans les technologies de l'information, Géomatique Emco et Pocatec, occupent le CNE de Lévis. Ces entreprises créeront 130 emplois additionnels au cours des trois prochaines années. Il est prévu que la superficie du CNE sera agrandie de 1750 mètres carrés, de quoi être en mesure d'accueillir deux ou trois nouvelles entreprises d'ici à six mois. À noter que les trois CNE de la région (Lévis, Saint-Georges et Thetford Mines) pourraient créer 500 emplois au cours des trois prochaines années.

3. LE MARCHÉ DU TRAVAIL

3.1 L'ensemble du Québec

Les principaux indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada affiche, en ce premier trimestre de 2001 pour l'ensemble du Québec (tableau 1), une croissance de l'emploi de 1,1 % ou 37 000 personnes occupées de plus par rapport au même trimestre de l'an passé. Même si le niveau de création d'emplois n'est pas fulgurant en ce début d'année, il n'en demeure pas moins que le ralentissement de l'économie américaine ne semble pas, pour le moment du moins, affecter trop négativement le rythme de création d'emplois du Québec. La population en âge de travailler semble d'ailleurs percevoir positivement la possibilité d'intégrer ou de réintégrer le marché du travail, puisque le niveau de la population active est en hausse de 1,1 % ou 53 600. Cette pression sur le marché du travail québécois se répercute évidemment sur le taux de chômage. Celui-ci connaît en effet une hausse, passant de 9,0 % au premier trimestre de 2000 à 9,3 % en 2001. En fait, le marché du travail ne procure pas suffisamment d'emplois pour accueillir toutes les personnes nouvellement à la recherche d'un emploi. Le nombre de chômeurs et de chômeuses est par le fait même en hausse de 5,0 %, atteignant 347 100.

Malgré une augmentation du nombre de personnes en recherche d'emploi en ce premier trimestre de

2001, la durée moyenne du chômage diminue, passant de 24,4 semaines au premier trimestre de 2000 à 22,7 semaines un an plus tard.

3.2 La région de la Chaudière-Appalaches

Les estimations de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada en ce premier trimestre de 2001 indiquent que le marché de l'emploi régional ne semble pas trop souffrir, pour l'instant, du ralentissement économique de nos voisins du sud. Ainsi, la hausse de l'emploi atteint 10,8 % ou 18 900 par rapport au même trimestre de 2000, ce qui représente la moitié de la création nette d'emplois de l'ensemble du Québec. La majorité des nouveaux emplois sont à temps plein (13 700). Même si la création d'emplois annoncée est fulgurante dans la région, elle ne permet pas d'absorber l'afflux tout aussi exceptionnel de nouveaux chercheurs et chercheuses d'emploi, qui grimpe de près de 12 % ou 21 900. En effet, le nombre de chômeurs et de chômeuses augmente de 3000 par rapport au premier trimestre de 2000, atteignant les 15 000 en 2001. Par le fait même le taux de chômage de la région subit une hausse, passant de 6,4 % à 7,2 %.

Quant aux taux d'activité et d'emploi ils affichent des hausses importantes, reflétant ainsi les résultats des estimations de Statistique Canada pour le marché du travail régional. Le taux d'activité passe donc de 59,8 % au premier trimestre de 2000 à 66,1 % pour la même période en 2001, alors que le taux d'emploi régional passe de 55,9 % à 61,4 %. Ces résultats semblent être la conséquence d'une surestimation des résultats de l'Enquête sur la population active, le trimestre d'hiver étant généralement moins vigoureux du point de vue de la création d'emplois.

3.3 Les autres régions du Québec

La performance des différents marchés du travail continue d'être très différente d'une région économique à l'autre. En fait, la lecture des indicateurs du marché que sont les taux d'activité, de chômage et d'emploi (tableau 2) indique que près de la moitié des régions économiques (7 sur 16) affichent des performances moindres que celles de l'ensemble du Québec. Les régions économiques de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, du Centre-du-Québec, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Mauricie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord et Nord-du-Québec se trouvent dans cette situation. Elles constituent pour la plupart des régions dites ressources pour le Québec; l'économie y est relativement moins diversifiée et par le fait même plus sensible à la conjoncture économique.

En ce qui concerne les régions métropolitaines du Québec, les disparités régionales se traduisent également par des résultats fort différents d'une

région à l'autre. Ainsi, la région métropolitaine de Ottawa-Hull affiche un taux de chômage de seulement 5,2 %, alors que celle de Chicoutimi-Jonquière affiche un taux qui est plus du double, à 11,7 %.

3.4 L'emploi selon le sexe

Dans l'ensemble du Québec la création d'emplois se retrouve davantage du côté des femmes entre le premier trimestre de 2000 et celui de 2001 (tableau 3). Ainsi, le nombre de femmes en emploi fait un bond de 1,4 % ou 21 200, alors que chez les hommes la hausse est plus modeste avec moins de un point de pourcentage de croissance ou 15 900. L'augmentation de la population active féminine québécoise, supérieure à la création nette d'emplois, se répercute sur le nombre de chômeuses, qui passe de 137 200 au premier trimestre de 2000 à un peu moins de 140 000 un an plus tard. Chez les hommes de l'ensemble du Québec, la plus faible création d'emplois fait grimper le nombre de chômeurs qui monte de plus de 14 000 pour la même période et atteint 207 400.

Enfin, le taux d'emploi des femmes reste toujours bas à 50,6 % au premier trimestre de 2001, alors que celui des hommes demeure stable à 62,6 %.

En Chaudière-Appalaches la situation de l'emploi selon le sexe suit la tendance de l'ensemble du Québec. Les femmes profitent en effet d'une plus grande part de la création nette d'emplois avec 9 300 postes de plus, alors que la hausse du côté des hommes atteint 6 200, toujours entre le premier trimestre de 2000 et celui de 2001. Même si le taux d'emploi des femmes connaît une augmentation exceptionnelle de plus de huit points de pourcentage, se situant à 56,1 %, il demeure inférieur à celui des hommes qui monte à 66,5 %.

Il est tout de même intéressant de mentionner que le taux de chômage féminin affiche au premier trimestre de 2001 un faible 5,6 %, en baisse, alors que celui des hommes subit une forte hausse, passant de 6,8 % au premier trimestre de 2000 à 8,4 % en 2001. L'importante création d'emplois chez les hommes n'a donc pas été suffisante pour permettre à tous les nouveaux chercheurs d'emploi de dénicher un poste, gonflant par le fait même le bassin de chômeurs masculins dans la région.

Enfin, la durée moyenne de chômage chez les femmes fait un bond inexplicable de plus de 133 %, passant ainsi de 10,8 à 25,2 semaines et dépassant la durée moyenne de chômage des femmes de l'ensemble du Québec, à 20,4 semaines.

3.5 L'emploi selon le groupe d'âge

Dans l'ensemble du Québec la création nette d'emplois entre le premier trimestre de 2000 et celui de 2001 profite presque exclusivement aux jeunes de 15-29 ans. En effet, sur les 36 900 personnes occupées de plus que compte le Québec, 34 500 appartiennent à ce groupe. Même si les jeunes se taillent la part du lion du point de vue de la création d'emplois, leur taux de chômage demeure élevé, quoiqu'en baisse sur l'an dernier, à un peu moins de 12 %. L'arrivée de 23 000 personnes sur le marché du travail québécois limite ainsi la baisse du nombre de jeunes chômeurs et de chômeuses, qui passe tout de même de 125 100 au premier trimestre de 2000 à 113 500 en 2001. Le taux d'emploi des 15-29 ans grimpe ainsi à 58,5 %, un gain de 2,4 points de pourcentage, dépassant celui du groupe des 30 ans et plus qui chute légèrement à 55,9 %. Enfin, la durée moyenne du chômage des jeunes demeure relativement courte, à 14 semaines, alors que chez les plus de 30 ans elle baisse légèrement et se retrouve à 27 semaines.

En Chaudière-Appalaches, c'est le groupe des 30 ans et plus qui obtient la plus grande part de la création nette d'emplois. En effet, la région procure près de 14 000 postes de plus à ce groupe, alors que chez les 15-29 ans la hausse se situe à un peu plus de 5 000 entre le premier trimestre de 2000 et le même de 2001. L'annonce de bonnes perspectives d'emploi dans la région semble se répercuter dans les niveaux de la population active des deux groupes d'âge. Le taux de chômage des jeunes fait ainsi un bond significatif, passant de 8,1 % au premier trimestre de 2000 à 10,5 % un an plus tard. Celui des plus de 30 ans demeure stable à moins de 6 %, la forte création d'emplois étant suffisante pour absorber l'arrivée des nouveaux chercheurs et chercheuses d'emploi de ce groupe.

3.6 La situation des prestataires de l'assurance-emploi et de l'assistance-emploi

3.6.1 Les prestataires réguliers (sans gains) de l'assurance-emploi

L'information sur les prestataires réguliers (sans gains) de l'assurance-emploi n'est plus disponible pour une durée indéterminée.

3.6.2 Les prestataires de l'assistance-emploi sans contrainte à l'emploi (tableau 3A).

La performance du marché du travail régional transpire dans les résultats du nombre de prestataires de l'assistance-emploi sans contrainte à l'emploi. Ainsi, le nombre de prestataires est passé de 5 837 au quatrième trimestre de 1999 à 5 124 pour le même

trimestre de 2000³. Cela représente une baisse de plus de 12 % alors que pour l'ensemble du Québec la baisse est de 9,2 %. La totalité des territoires de MRC de la région profitent de la baisse dans des proportions très différentes. Ainsi le nombre de prestataires de l'assistance-emploi sans contrainte à l'emploi de la MRC de Robert-Cliche chute de 35,6 % pour la période alors que la plus faible diminution se retrouve dans la MRC de la Nouvelle-Beauce (-2,7 %).

3.7 L'emploi selon le secteur d'activité

Dans l'ensemble du Québec les secteurs d'activité économique qui profitent le plus de la création nette d'emplois (tableau 4) sont ceux du commerce (27 700), des services professionnels, scientifiques et techniques (19 300), des soins de santé et de l'assistance sociale (15 300), des transports et de l'entreposage (11 700) et de la construction (11 400). Les pertes nettes d'emplois se concentrent particulièrement dans les secteurs de la fabrication (- 18 000) et des services d'enseignement (- 16 000).

Dans la région la création nette d'emplois par secteur d'activité économique se retrouve surtout dans les soins de santé et de l'assistance sociale (6 100), des services d'enseignement (4 000), de l'hébergement et des services de restauration (2 800), de la construction (2 600) et des services professionnels, scientifiques et techniques (2 300). Les baisses se concentrent plus particulièrement dans les secteurs de commerce (- 2 400) et de l'agriculture (- 1 000). L'ampleur des fluctuations autant à la hausse qu'à la baisse doit être interprétée avec prudence, puisque les résultats de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada semblent surestimés pour la région.

3.8 L'emploi selon le groupe professionnel

Les estimations de l'emploi par grand groupe professionnel de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (tableau 5) nous donnent, dans l'ensemble du Québec, une hausse de l'emploi notamment dans les affaires, les finances et l'administration (+ 29 600), les ventes et services (+ 17 800) et les métiers, le transport et la machinerie (+ 14 200). Les baisses d'emploi se retrouvent particulièrement dans les groupes professionnels de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (- 18 000) ainsi que de la gestion (- 9 700).

Dans la région, les hausses d'emploi profitent surtout aux grands groupes professionnels des métiers, du transport et de la machinerie (+ 6 600), du secteur de la santé (+ 5 300), des sciences naturelles et appliquées et des professions apparentées (+ 4 300), de même que des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique (+ 4 200). À l'instar de l'ensemble du Québec, la région affiche des baisses d'emploi particulièrement dans les grands groupes professionnels de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (- 3 500) ainsi que de la gestion (- 1 300).

³ En l'absence de données par MRC dans l'Enquête sur la population active, nous utilisons ici les données tirées du fichier de la sécurité du revenu, du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS). Notez toutefois que les statistiques se rapportent au quatrième trimestre de l'année 2000 alors que l'analyse du présent bulletin porte sur le premier trimestre de 2001.

TABLEAUX ET GRAPHIQUES

PREMIER TRIMESTRE 2001

Tableau 1
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

Indicateur du marché du travail	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	1 ^e trimestre		Variation %	1 ^e trimestre		Variation %
	2001	2000		2001	2000	
Population 15 ans et plus (000)	317,0	314,1	0,9	5 965,8	5 920,5	0,8
Population active (000)	209,6	187,7	11,7	3 718,9	3 665,3	1,5
Emploi (000)	194,6	175,7	10,8	3 371,8	3 334,8	1,1
- Temps plein (000)	159,1	145,4	9,4	2 735,1	2 723,2	0,4
- Temps partiel (000)	35,4	30,2	17,2	636,6	611,6	4,1
Chômeurs et chômeuses (000)	15,0	12,0	25,0	347,1	330,5	5,0
Taux de chômage (%)	7,2	6,4		9,3	9,0	
Taux d'activité (%)	66,1	59,8		62,3	61,9	
Taux d'emploi (%)	61,4	55,9		56,5	56,3	
Durée du chômage (semaines)	17,7	10,5	68,6	22,7	24,4	-7,0

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 2

**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**

1^e trimestre 2001

Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	46,0	23,7	35,0
Bas-Saint-Laurent	55,4	14,2	47,5
Québec	60,1	7,7	55,4
Chaudière-Appalaches	66,1	7,2	61,4
Estrie	63,9	8,0	58,8
Centre-du-Québec	58,6	14	50,4
Montérégie	64,9	8,2	59,6
Montréal	62,3	9,6	56,3
Laval	64,3	7,3	59,6
Lanaudière	62,9	8,1	57,8
Laurentides	68,1	9,2	61,8
Outaouais	66,0	7,8	60,8
Abitibi-Témiscamingue	58,8	12,9	51,2
Mauricie	55,8	11,6	49,3
Saguenay--Lac-Saint-Jean	57,0	11,0	50,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	57,5	15,1	48,9
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Chicoutimi-Jonquière	56,3	11,7	49,7
Québec	63,6	7,7	58,7
Trois-Rivières	59,1	10,0	53,2
Sherbrooke	63,5	9,5	57,4
Montréal	64,6	8,5	59,1
Ottawa-Hull	70,3	5,2	66,6
ENSEMBLE DU QUÉBEC	62,3	9,3	56,5

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 3

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL PAR ÂGE ET PAR SEXE
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec

Sexe et groupe d'âge	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	1e trimestre		Variation	1e trimestre		Variation
	2001	2000	%	2001	2000	%
HOMMES						
Population 15 ans et plus (000)	160,2	156,7	2,2	2 927,8	2 903,8	0,8
Population active (000)	116,4	107,6	8,2	2 040,9	2 010,9	1,5
Emploi (000)	106,6	100,4	6,2	1 833,5	1 817,6	0,9
- Temps plein (000)	96,9	92,5	4,8	1 623,9	1 618,5	0,3
- Temps partiel (000)	9,7	7,8	24,4	209,7	199,1	5,3
Chômeurs (000)	9,8	7,3	34,2	207,4	193,3	7,3
Taux de chômage (%)	8,4	6,8		10,2	9,6	
Taux d'activité (%)	72,7	68,7		69,7	69,3	
Taux d'emploi (%)	66,5	64,1		62,6	62,6	
Durée du chômage (semaines)	13,6	10,4	30,8	24,4	26,3	-7,2
FEMMES						
Population 15 ans et plus (000)	156,8	157,4	-0,4	3 038,1	3 016,7	0,7
Population active (000)	93,2	80,1	16,4	1 678,0	1 654,4	1,4
Emploi (000)	87,9	75,3	16,7	1 538,2	1 517,1	1,4
- Temps plein (000)	62,2	52,9	17,6	1 111,2	1 104,6	0,6
- Temps partiel (000)	25,8	22,4	15,2	427,0	412,5	3,5
Chômeuses (000)	5,2	4,8	8,3	139,7	137,2	1,8
Taux de chômage (%)	5,6	6,0		8,3	8,3	
Taux d'activité (%)	59,4	50,9		55,2	54,8	
Taux d'emploi (%)	56,1	47,8		50,6	50,3	
Durée du chômage (semaines)	25,2	10,8	133,3	20,4	21,6	-5,6
15-29 ANS						
Population 15-29 ans (000)	81,3	75,5	7,7	1 441,2	1 443,4	-0,2
Population active (000)	57,9	50,8	14,0	957,2	934,2	2,5
Emploi (000)	51,8	46,7	10,9	843,6	809,1	4,3
- Temps plein (000)	35,2	31,0	13,5	556,3	534,2	4,1
- Temps partiel (000)	16,6	15,8	5,1	287,3	274,9	4,5
Chômeurs et chômeuses (000)	6,1	4,1	48,8	113,5	125,1	-9,3
Taux de chômage (%)	10,5	8,1		11,9	13,4	
Taux d'activité (%)	71,2	67,3		66,4	64,7	
Taux d'emploi (%)	63,7	61,9		58,5	56,1	
Durée du chômage (semaines)	12,2	6,2	96,8	14,0	16,0	-12,5
30 ANS ET PLUS						
Population 30 ans et plus (000)	235,8	238,6	-1,2	4 524,6	4 477,2	1,1
Population active (000)	151,7	136,8	10,9	2 761,7	2 731,1	1,1
Emploi (000)	142,7	128,9	10,7	2 528,1	2 525,7	0,1
- Temps plein (000)	123,9	114,5	8,2	2 178,8	2 189,0	-0,5
- Temps partiel (000)	18,8	14,5	29,7	349,3	336,7	3,7
Chômeurs et chômeuses (000)	8,9	7,9	12,7	233,6	205,4	13,7
Taux de chômage (%)	5,9	5,8		8,5	7,5	
Taux d'activité (%)	64,3	57,3		61,0	61,0	
Taux d'emploi (%)	60,5	54,0		55,9	56,4	
Durée du chômage (semaines)	21,5	12,9	66,7	27,0	29,5	-8,5

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 3-A
PRESTATAIRES RÉGULIERS (SANS GAINS) DE L'ASSURANCE-EMPLOI
ET PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI SANS CONTRAINTE À L'EMPLOI
MRC de la région de la Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec

Territoires (MRC)	<i>Prestataires de l'assistance-emploi sans contrainte à l'emploi</i>			<i>Prestataires réguliers (sans gains) de l'assurance-emploi</i>		
	4e trimestre 2000	4e trimestre 1999	Variation (%)	4e trimestre 2000	4e trimestre 1999	Variation (%)
L'Amiante	807	907	-11,0	nd (*)	nd	nd
Beauce-Sartigan	579	629	-7,9	nd	nd	nd
Bellechasse	382	434	-12,0	nd	nd	nd
Les Chutes-de-la-Chaudière	568	700	-18,9	nd	nd	nd
Desjardins	1 015	1 113	-8,8	nd	nd	nd
Les Etchemins	213	243	-12,3	nd	nd	nd
L'Islet	309	365	-15,3	nd	nd	nd
Lotbinière	300	338	-11,2	nd	nd	nd
Montmagny	566	642	-11,8	nd	nd	nd
La Nouvelle-Beauce 1	251	258	-2,7	nd	nd	nd
Robert-Cliche 1	134	208	-35,6	nd	nd	nd
Chaudière-Appalaches	5 124	5 837	-12,2	nd	nd	nd
Ensemble du Québec	192 285	211 803	-9,2	nd	nd	nd

(*) Note: L'information sur les prestataires réguliers (sans gains) de l'assurance-emploi n'est plus disponible pour une durée indéterminée.

Source: Fichier de la sécurité du revenu du ministère de la Sécurité sociale (mars 1999 et 2000) et Statistique Canada, Division de la Statistique du travail (4e trimestre de 1999 et 2000 (Tab2A.ivt)).

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec

Secteur d'activité	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	1e trimestre		Variation	1e trimestre		Variation
	2001	2000	%	2001	2000	%
Agriculture	8,4	9,4	-10,6	54,1	58,6	-7,7
Autres branches du secteur primaire	-	-	-	34,9	32,3	8,0
Services publics	-	-	-	27,9	24,0	16,3
Construction	9,1	6,5	40,0	124,5	113,1	10,1
Fabrication	47,0	47,3	-0,6	614,5	632,5	-2,8
Commerce	23,0	25,4	-9,4	543,5	515,8	5,4
Transports, entreposage	10,0	9,0	11,1	179,4	167,7	7,0
Finance, assurances, immobilier et location	11,3	9,8	15,3	172,0	179,8	-4,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	8,4	6,1	37,7	210,5	191,2	10,1
Gestion d'entreprises, services adm. et autres	-	4,1	-	105,8	105,0	0,8
Services d'enseignement	12,0	8,0	50,0	222,1	238,7	-7,0
Soins de santé et assistance sociale	23,4	17,3	35,3	382,1	366,8	4,2
Information, culture et loisirs	-	-	-	140,8	141,3	-0,4
Hébergement et services de restauration	10,9	8,1	34,6	199,0	197,1	1,0
Autres services	10,3	9,9	4,0	151,4	168,6	-10,2
Administrations publiques	9,8	8,9	10,1	209,2	202,3	3,4
Ensemble des secteurs	194,6	175,7	10,8	3 371,8	3 334,8	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

La classification type des industries (CTI de 1980) a été remplacée en janvier 1999 par le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 5
EMPLOI PAR GRAND GROUPE PROFESSIONNEL
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec

Groupe professionnel	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	1e trimestre		Variation %	1e trimestre		Variation %
	2001	2000		2001	2000	
Gestion	13,9	15,2	-8,6	323,2	332,9	-2,9
Affaires, finances et administration	29,4	27,6	6,5	619,7	590,1	5,0
Sciences naturelles et appliqués et professions apparentées	10,9	6,6	65,2	214,3	215,3	-0,5
Secteur de la santé	14,2	8,8	61,4	195,1	196,8	-0,9
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	13,5	9,3	45,2	253,8	249,2	1,8
Arts, culture, sports et loisirs	4,0	-	-	107,9	109,4	-1,4
Ventes et services	39,0	38,1	2,4	819,5	801,7	2,2
Métiers, transport et machinerie	30,0	23,4	28,2	451,3	437,1	3,2
Prof. propres au secteur primaire	10,6	11,2	-5,4	79,0	76,5	3,3
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	28,9	32,4	-10,8	307,9	325,9	-5,5
Ensemble des professions	194,6	175,7	10,8	3 371,8	3 334,8	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Les estimations selon les groupes de professions (CTP de 1980) ont été remplacé en janvier 1999 par la classification de 1991 (CTP de 1991)

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 6

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (milliers)

Secteur d'activité	Ensemble du Québec		
	1e trimestre		Variation
	2001	2000	%
Agriculture	54,1	58,6	-7,7
Foresterie et exploitation forestière	19,6	20,5	-4,4
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-
Extraction minière	13,1	10,7	22,4
Services publics	27,9	24,0	16,3
Construction	124,5	113,1	10,1
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	77,4	73,4	5,4
Usines de textiles et de produits textiles	19,9	28,5	-30,2
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	73,2	59,2	23,6
Fabrication de produits en bois	47,6	49,1	-3,1
Fabrication du papier	29,5	36,8	-19,8
Impression et activités connexes de soutien	25,6	32,8	-22,0
Fabrication de produits chimiques	31,2	29,5	5,8
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	29,2	33,9	-13,9
Fabrication de produits minéraux non métalliques	17,0	13,5	25,9
Première transformation des métaux	28,6	31,4	-8,9
Fabrication de produits métalliques	42,3	44,4	-4,7
Fabrication de machines	32,7	24,5	33,5
Fabrication de produits informatiques et électroniques	36,1	40,8	-11,5
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	12,6	21,4	-41,1
Fabrication de matériel de transport	45,8	53,3	-14,1
Fabrication de meubles et de produits connexes	42,5	32,3	31,6
Activités diverses de fabrication	21,9	27,8	-21,2
Commerce de gros	117,7	132,3	-11,0
Commerce de détail	425,8	383,5	11,0
Transport et entreposage	179,4	167,7	7,0
Finance	83,0	85,3	-2,7
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	48,1	54,5	-11,7
Services immobiliers	27,9	28,4	-1,8
Services de location et de location à bail	13,0	11,5	13,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	210,5	191,2	10,1
Gestion d'entreprises, soutien administratif et autres	105,8	105,0	0,8
Services d'enseignement	222,1	238,7	-7,0
Soins de santé et assistance sociale	382,1	366,8	4,2
Information, culture et loisirs	140,8	141,3	-0,4
Hébergement et restauration	199,0	197,1	1,0
Autres services	151,4	168,7	-10,3
Administration fédérale (incluant la défense)	71,5	63,7	12,2
Administrations publiques provinciales et territoriales	71,0	66,6	6,6
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	66,8	72,0	-7,2
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 371,8	3 334,8	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

La classification type des industries (CTI de 1980) a été remplacée en janvier 1999 par le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

TABLEAU 7

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT GÉNÉRATEURS D'EMPLOIS EN COURS OU ANNONCÉS
Chaudière-Appalaches
1^{er} trimestre 2001

Secteur d'activité économique	Nom de l'entreprise	Montant de l'investissement (000 \$)	Création d'emplois prévue	Remarques
EXTRACTION MINIÈRE (212)	Ressources Allican (Black Lake)	70 000	85	Ouverture prévue en août 2001, <i>Le Soleil</i> , 3 mars 2000
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS (321)	Romaro 2000 (St-Victor de Beauce)	15 000	35	Nouvelle usine, L'Indicateur des projets au Québec, 31 janvier 2001
FABRICATION DE PRODUITS EN CAOUTCHOUC ET EN PLASTIQUE (326)	Modelex (Saint-Nicolas)	--	140 (sur 5 ans)	Prévisions selon l'évolution du chiffre d'affaires, <i>Le Journal de Québec</i> , 26 octobre 2000
PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES (327)	Granirex (Thetford Mines)	1 500	--	Agrandissement et modernisation de l'usine. L'Indicateur des projets au Québec, 15 février 2001
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES (332)	Groupe Maska-Laforo inc. (Sainte-Claire)	13 200	70	Agrandissement et modernisation sur trois ans, <i>La Voix du Sud</i> , 15 octobre 2000
MEUBLES ET PRODUITS CONNEXES (337)	Teknion (Lévis)	10 000	400 (sur 2 ans)	Construction à Lévis d'une usine, <i>Le Soleil</i> , 10 janvier 2001
COMMERCE DE DÉTAIL (44-45)	Meubles Napert (Sainte-Marie de Beauce)	1 000	--	Nouveau magasin à Lévis
SERVICES DE RESTAURATION (722)	Dunkin Donuts (Thetford Mines)	--	30	<i>Courrier Frontenac</i> , 2 février 2001
	Carrefour de la Nouvelle économie (CNE) (Saint-Georges de Beauce)	--	40 (potentiel)	Agrandissement, quatre ou cinq entreprises supplémentaires. Le CNE de Saint-Georges compte plus de 160 emplois, <i>Le Soleil</i> , 24 février 2001
	Carrefour de la Nouvelle économie (CNE) (Lévis)	2 500	130 (sur 3 ans)	<i>Peuple Chaudière</i> , 17 mars 2001

Source : Relevé de la Direction de la planification et du partenariat.

Tableau 8

PERTES D'EMPLOIS ANNONCÉES
Chaudière-Appalaches
1^{er} trimestre 2001

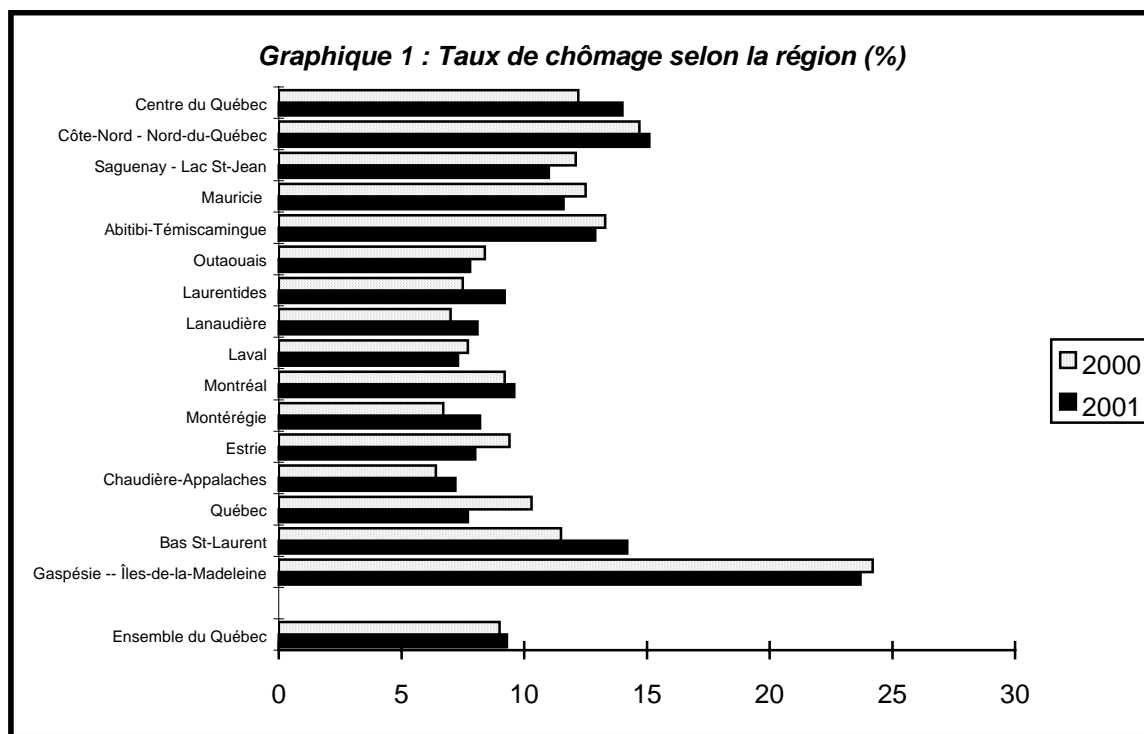
Secteur d'activité économique	Nom de l'entreprise	Nombre d'emplois supprimés	Remarques
MINES (21)	Lab Chrysotile (Black Lake)	99	L'effectif total de l'entreprise passe sous la barre des 1000 employés, soit 950, Le Soleil, 13 février 2001
FABRICATION PRODUITS EN PLASTIQUE (325)	TM Composites (Groupe ADS) (Thetford Mines)	117	Fermeture de l'usine de Thetford Mines, le siège social est situé à St-Elzéar de Beauce, Le Journal de Québec, 7 février 2001
MATÉRIEL DE TRANSPORT (336)	Prévost Car (Sainte-Claire)	170	Ralentissement des ventes pour le début de l'année, Le Peuple Tribune, 3 février 2001

Source : Relevé de la Direction de la planification et du partenariat.

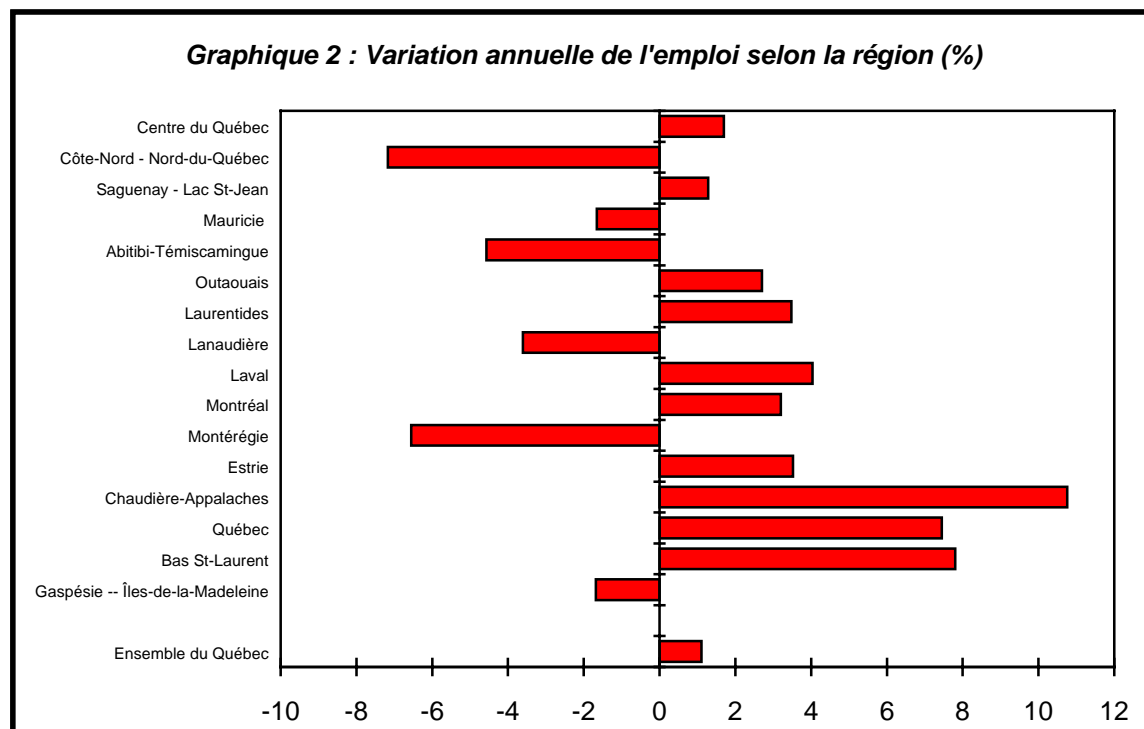
Graphiques 1 et 2

TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION

1er trimestre 2001



Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.



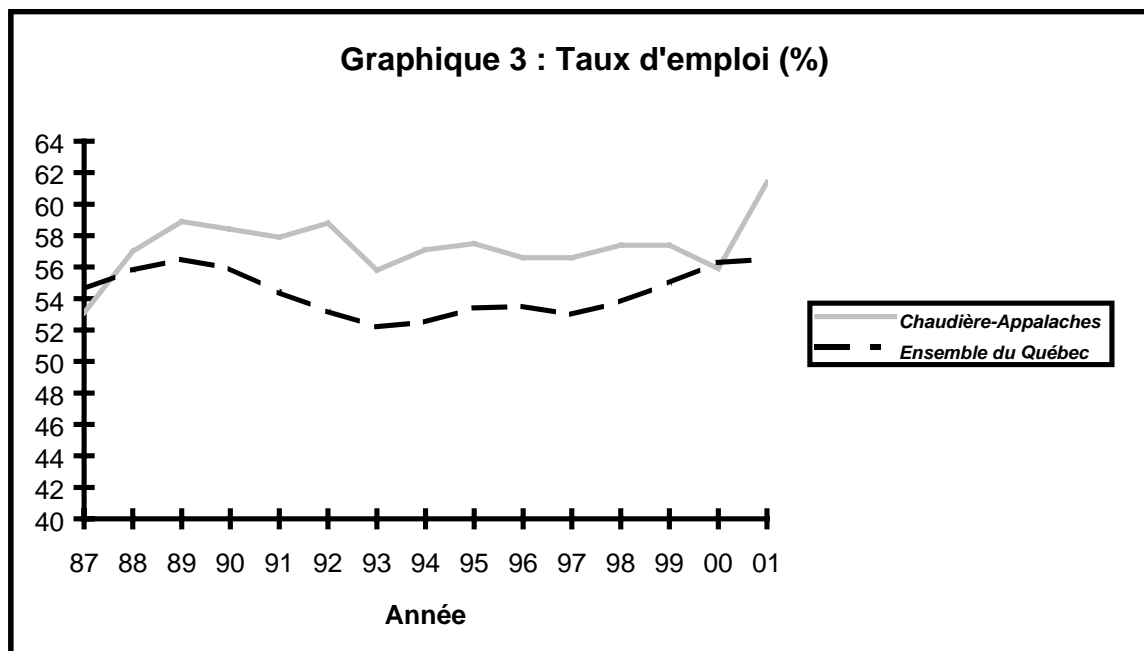
Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphiques 3 et 4

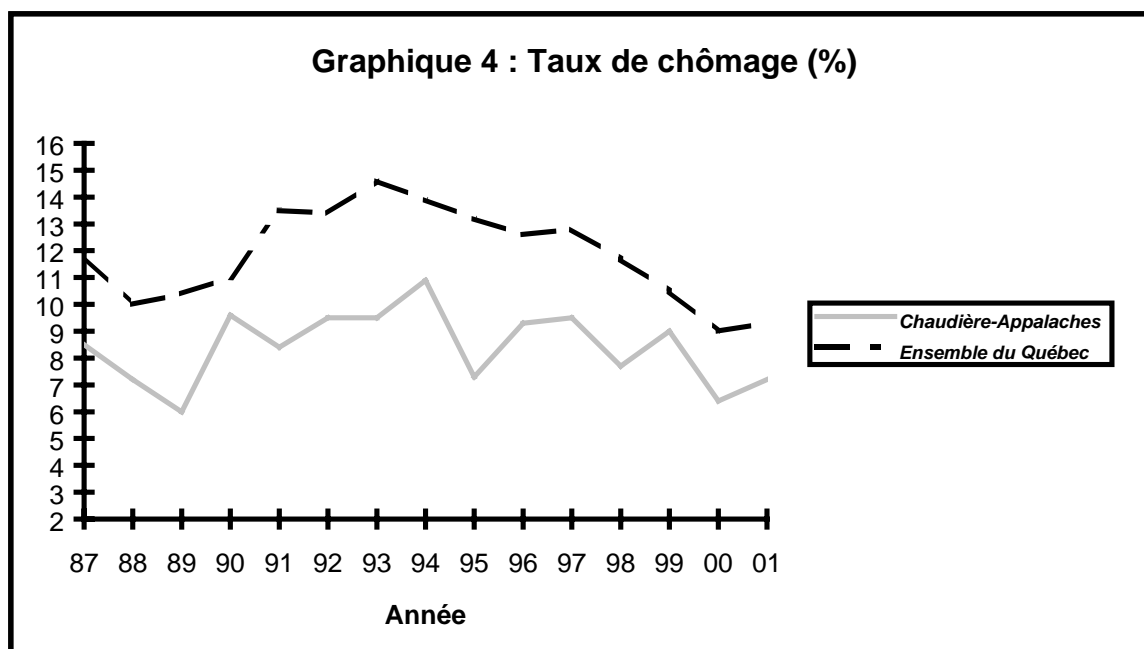
RAPPORT EMPLOI - POPULATION (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)

Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec

1^{er} trimestre 2001

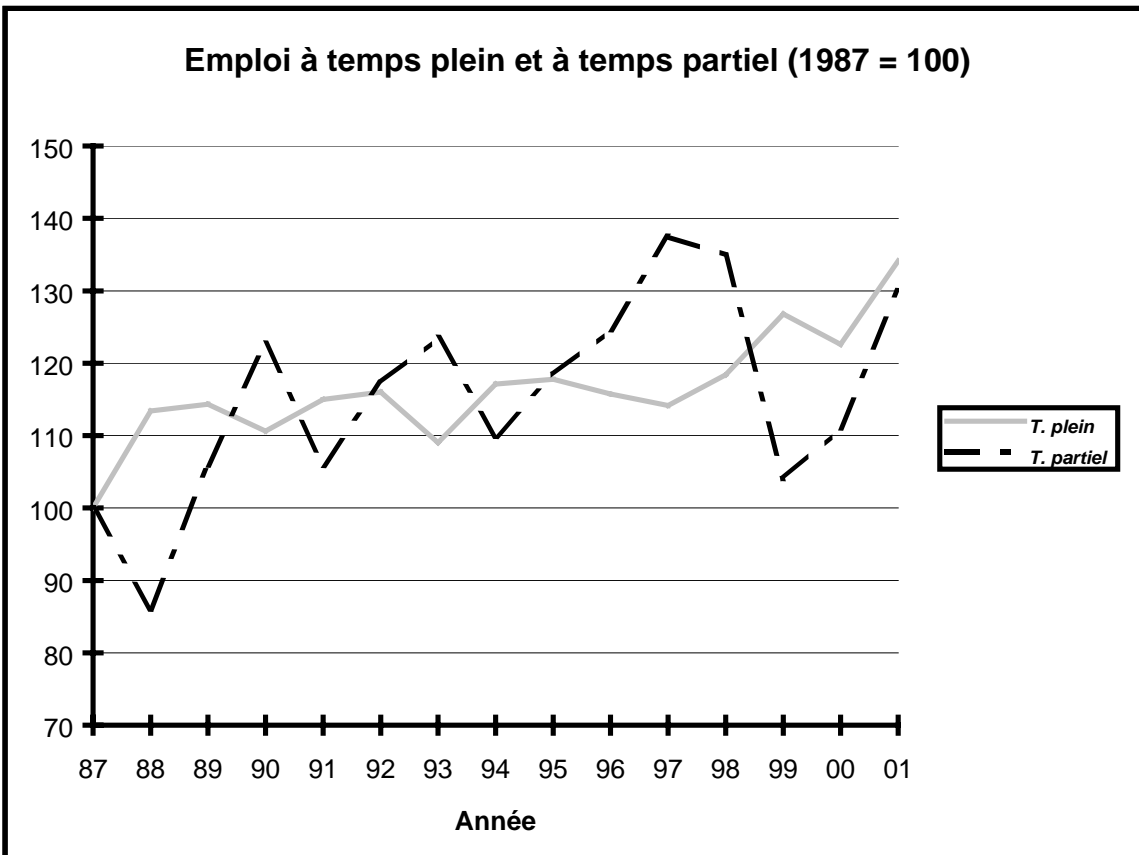


Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.



Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
Chaudière-Appalaches
1er trimestre 2001



Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE SUR LES ESTIMATIONS RÉGIONALES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont désaisonnalisées, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes. Statistique Canada ne désaisonnalise pas ces données. Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées en ce que les premières sont des moyennes mobiles trimestrielles. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour la Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles trimestrielles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 567 ménages pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions de 265 ménages à Laval à 1 387 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de septembre 1995 à février 1997⁴. Le coefficient de variation, qui est de 2,7 % pour l'estimation du taux de chômage trimestriel de l'ensemble du Québec, varie de 7,3 % sur l'île de Montréal à 14,8 % pour la région de la Côte-Nord et Nord-du-Québec.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage non désaisonné estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 11,6 %, il y a 67 % des chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 11,3 % et 11,9 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieures et supérieures sont respectivement de 11,1 % et 12,1 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % des probabilités que le taux réel se situe entre ces bornes.

Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 18,7 % pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 16,7 % et 20,7 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux de chômage estimé de 13,4 % se situe en réalité entre 12,4 % et 14,4 % deux fois sur trois.

⁴ La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet à septembre 1995 jusqu'à celle de décembre 1996 à février 1997.

INTERVALLES DE CONFIANCE DES ESTIMATIONS RÉGIONALES DU TAUX DE CHÔMAGE

INTERVALLE DE CONFIANCE À

	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen 9-95 à 2-97 ⁵	95 %		90 %		67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Ensemble du Québec	10 567	11,6	11,0	12,2	11,1	12,1	11,3	11,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	432	18,7	14,7	22,7	15,7	21,7	16,7	20,7
Bas-Saint-Laurent	432	13,8	10,7	16,9	11,5	16,1	12,3	15,3
Québec	914	11,9	10,0	13,8	10,5	13,3	11,0	12,8
Chaudière-Appalaches	462	7,2	5,5	8,9	5,9	8,5	6,4	8,0
Estrie	910	10,0	7,7	12,3	8,2	11,8	8,8	11,2
Montérégie	1 387	9,9	8,4	11,4	8,8	11,0	9,2	10,6
Montréal	1 139	13,4	11,5	15,3	11,9	14,9	12,4	14,4
Laval	265	9,9	7,3	12,5	8,0	11,8	8,6	11,2
Lanaudière	553	11,8	9,1	14,5	9,7	13,9	10,4	13,2
Laurentides	595	10,8	8,5	13,1	9,1	12,5	9,7	11,9
Outaouais	685	10,9	8,7	13,1	9,3	12,5	9,8	12,0
Abitibi-Témiscamingue	471	11,0	8,5	13,5	9,2	12,8	9,8	12,2
Mauricie-Bois-Francis	1 186	11,6	9,6	13,6	10,1	13,1	10,6	12,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	732	14,7	12,7	16,7	13,2	16,2	13,7	15,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	404	14,3	10,0	18,6	11,1	17,5	12,2	16,4

Source : Statistique Canada.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection. Celui-ci doit garder à l'esprit qu'une variation d'une estimation dans un sens, si elle est inférieure à ce qui est expliqué par le coefficient de variation, peut en réalité camoufler une variation en sens contraire.

Direction de l'analyse du marché du travail et de l'évaluation

André Grenier

18 juillet 1997

⁵ Selon les moyennes mobiles de trois mois de juillet-septembre 1995 à décembre 1996-février 1997.